

Diego Wiego

*Qu'est ce qu'on fait
Maintenant qu'on
Est contents*

galerie valeria cetraro



Exposition
du 25 janvier au 22 février 2020

—
*Exhibition
from January 25th
to February 22th, 2020*

Vernissage
samedi 25 janvier 2020

—
*Opening
Saturday, January 25th 2020*

Diego Wery

Qu'est ce qu'on fait

Maintenant qu'on

Est contents

—

texte de

Nicolas de Ribou

—

FR

La galerie Valeria Cetraro est heureuse de présenter le travail pictural de Diego Wery (Belgique, 1993) rencontré alors qu'il était encore étudiant à La Cambre à Bruxelles en 2016. Il présentait à l'époque l'installation *Construire une ruine*, ensemble de sept peintures sur pieds dont disait-il:

« Chaque peinture est une image mentale d'une sculpture et l'ensemble du dispositif est une image mentale d'un tableau. »

Sa peinture, bien que figurative, se construit en un savant mélange d'aplats de couleur et de moments plus dessinés qui visent à faire sortir ses personnages du champs de la représentation. Ce sont des fenêtres qui s'ouvrent sur un autre monde. Les sujets, issus de l'histoire de l'art classique -avec une affection particulière pour le maniérisme italien-, autant que de la culture populaire la plus actuelle, relèvent d'une intuition sensible. Ses « collages » de références trouvent un espace homogène dans le travail de la peinture. Il ne s'agit pas de citations, ce mélange d'images tend vers une forme d'irréalité, l'emploi du flou et la maîtrise de l'imprécision participant de la construction d'un vocabulaire davantage poétique. L'artiste favorise une libre interprétation des symboles contenus et fait la part belle aux impressions du regardeur.

Pour sa première exposition personnelle, Diego Wery investit l'espace de la galerie Valeria Cetraro avec une sélection de toiles de divers formats d'où surgissent des personnages aux regards troublants, qu'ils fixent directement le visiteur ou qu'ils s'en détournent. Ce choix offre une perspective sur l'évolution de son travail autour de la figure humaine, entre monde onirique et espace métaphysique. Chaque personnage aux corps chatoyants semblent tout droit sorti d'un rêve, un rêve doux par le choix et l'harmonie des couleurs et la touche picturale ronde, mais un rêve torturé par l'inscription d'éléments venant perturber la quiétude de l'image. Ici une plante traversant la trachée de notre observateur au visage bleu, là un chien sur les genoux de son maître considérant un phallus mou surplombant le baton que ce dernier tient dans la main, ou bien encore cet être hybride unicolore enseignant de sa main un autoportrait de l'artiste. Nous sommes perdus, égarés entre volupté et effarement. Dès lors, tout se joue à travers les regards posés sur nous, et sur ces objets d'une inquiétante étrangeté, reflets de nos rôles d'acteurs sociaux, de l'évolution de notre condition à travers les âges, tout autant que sur le regard que nous y portons. Diego Wery nous propose une réflexion sur le temps, la contemplation d'un reflet du passé dans un miroir du présent, ainsi qu'à repenser le rapprochement entre le monde de la représentation et celui de la présentation.

Pour accompagner ses toiles, Diego Wery a choisi un texte du poète belge Werner Lambersy (1941-) dont la lecture permet d'éclairer aussi bien ses préoccupations que les enjeux de sa peinture. Le titre de l'exposition, phrase introductive de ce poème, et dont l'ironie flagrante ne fait qu'accentuer l'ambiguïté interprétative entre satisfaction et remise en question, nous pousse à poser un nouveau regard sur nos identités propres et la façon dont nous les donnons à voir... donc à penser.

Nicolas de Ribou

Diego Wery

Qu'est ce qu'on fait

Maintenant qu'on

Est contents

—

texte de

Nicolas de Ribou

—

EN

The Valeria Cetraro Gallery is pleased to present Diego Wery's pictorial work. Born in Belgium in 1993, he met the gallerist while he was still a student at La Cambre in Brussels in 2016. He was at the time showing his installation *Construire une ruine*, an ensemble of seven standing paintings, of which he said: "Every painting is the mental image of a sculpture, and the arrangement as a whole is the mental image of a painting."

His paintings, albeit figurative, build up through a skilful blend of solid colour swathes and further defined places, aiming to free its characters from the scope of representation. They are windows opening to another world. The subjects, stemming from classic art history – with a distinctive fondness for Italian mannerism – as much as present-day pop culture, pertain to a sensitive intuition. His "collages" of references find a coherent space in the painting work. The combination of images tends towards a form of unreality, the use of vagueness and the mastering of imprecision contribute to the construction of a more poetic vocabulary. The artist enables a free interpretation of the enclosed symbols and gives room for the viewer's impressions.

For his first solo exhibition, Diego Wery invests Valeria Cetraro's gallery space with a selection of paintings of various sizes, from where characters with an unsettling look on their face loom out, either staring at the visitors or looking away from them. This choice offers a perspective on the artist's work evolution around human figure, in between dreamlike world and metaphysic space. Each character, with their gleaming body, seems to come straight out of a dream, a dream made sweet by the harmony of the chosen colours and their round pictorial touch, but also tortured by the inclusion of elements disturbing the image's quietness. Here, a plant coming through the trachea of our blue-faced observer, there, a dog on his master's lap, considering a floppy phallus overhanging the stick the latter is holding in his hand, or else this unicorn hybrid being pointing at the artist's self-portrait. We are lost, led astray between lust and dismay. Henceforth, everything happens through the gazes cast upon us, and upon these objects of an eerie strangeness, reflections of our roles as social actors, the evolution of our condition throughout the ages, as much as the gaze we cast upon them. Diego Wery invites us to a reflection on time, to the contemplation of a past reflection in a present mirror, as well as to rethink the convergence between the worlds of representation and presentation.

To tag along with his paintings, Diego Wery chose a poem by Belgian poet Werner Lambersy, whose reading enlightens us on his concerns as much as on what is at stake in his paintings. The exhibition's title, the poem's first sentence, whose blatant irony only accentuates the interpretative ambiguity between satisfaction and reconsideration, drives us to cast a new gaze upon our own identities and the way we show them off for the world to see... and therefore to think.

Nicolas de Ribou

Diego Wery

Qu'est ce qu'on fait

Maintenant qu'on

Est contents

—

Poème de Werner Lambersy

issu du recueil

Dernières nouvelles

d'Ulysse : avis de

recherche,

Soligny-la-Trappe,

Atelier Rougier, 2015.

Qu'est ce qu'on fait

Maintenant qu'on

Est Contents

Que faire du souffle

Faible qui habite

La carcasse

Dans le verbe à court

De souffle

Que la férocité

De l'homme profère

Sinon répéter

L'irréductible poème

Qui embrase

Quand la beauté brûle

Quoi d'autre

Que dénonce le regard

Sinon l'attente

Du cil levé de l'aurore

Et l'horizon

Qui recule en laissant

Place à l'immense

Désarroi des ténèbres

L'être humain

Veut tout savoir

Du chaos qui expulse

Nos étreintes

Dans l'obscur absolu

D'être nés

Avec le cordon

On a coupé la parole

La mort est un noeud

Qui se défait

Le reste

Encombre et n'est que

Bla-bla-bla



Diego Wery, *Symétrie de l'origine*, huile sur toile / oil on canvas. 160 x 100 cm, 2018

galerie

valeria

cetraro



Diego Wery, *Qu'est que je l'aime*, huile sur toile / oil on canvas. 160 x 115 cm, 2016

galerie

valeria

cetraro



Diego Wery, *Ho, pauvre plante*, huile sur toile / oil on canvas. 160 x 115 cm, 2016

galerie valeria cetraro

Diego Wery

—

bio

Diego Wéry est né en 1993. Il vit et travaille à Bruxelles.

Il a étudié à La Cambre. Il est actuellement en résidence à la Fondation « Carrefour des Arts » (Bruxelles).

Il a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment « Images manquantes », à la Galerie Valeria Cetraro (ex. Escougnou-Cetraro) (Paris) en 2018, « Expo in: Balises » (Tourinnes, Belgique), « Le rose était presque kaki » (186 avenue Louise, Bruxelles) en 2016, « Show » (Botanique, Bruxelles) en 2015. La même année, il a participé au workshop « Un plan commun » avec l'ENARTS, La Fokal, Port-Au-Prince, en Haïti.

Il présente sa première exposition personnelle à la Galerie Valeria Cetraro (Paris) en janvier 2020.

Diego Wéry was born in 1993. He lives and works in Brussels. He studied at La Cambre. He is currently in residence at the « Carrefour des Arts » Foundation (Brussels).

He participated in numerous groupshow including « Images manquantes » at Valeria Cetraro Gallery (ex. Escougnou-Cetraro) (Paris) in 2018, « Expo in: Balises » (Tourinnes, Belgique), « Le rose était presque kaki » (186 avenue Louise, Bruxelles) in 2016, « Show » (Botanique, Bruxelles) in 2015. The same year, he participated in the workshop « Un plan commun » with l'ENARTS, la Fokal, Port-Au-Prince in Haïti.

Diego Wery presents his first solo exhibition at the gallery Valeria Cetraro (Paris) in january 2020.

Fondée en 2014, la Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe souvent au croisement entre plusieurs médiums et plusieurs disciplines.

Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art. Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années (« Au-delà de l'image », 2014, 2015, 2016, « Images manquantes », 2018).

La galerie participe régulièrement à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair 2018 (Mexico City), Drawing Now 2018 (Paris) et Art Brussels 2017 et 2018, section DISCOVERY (Bruxelles).

Implantée depuis 2014 dans le quartier parisien du Marais, à partir du 30 mars 2019 la galerie investit un nouvel espace, situé au 16 rue Caffarelli, toujours dans le 3^e arrondissement de Paris.

La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art).

Established in Paris in 2014 the Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them ("Au-delà de l'image", 2014, 2015, 2016, "Images manquantes", 2018) are developed as a long-lasting project, spanning several years.

The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair 2018 (Mexico City), Drawing Now 2018 (Paris), Art Brussels 2017 and 2018 within DISCOVERY section (Brussels).

On March 30th 2019 the gallery opens a new space located in 16 rue Caffarelli in the 3rd district of Paris. The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity).

Artistes

Pierre Clément
Laura Gozlan
Hendrik Hegray
Anouk Kruithof
Michael Jones McKean
Pétrel I Roumagnac (duo)

Pia Rondé & Fabien Saleil
Andrés Ramirez
Ludovic Sauvage
David de Tscharner
Pierre Weiss